

figures, la Saône et le Rhône charmés de la présence du monarque : *Ob adventum Henrici opt. princ. votis antea expetitum Rhodanus atque Arar gratulantur.*

La reine Catherine de Médicis fit son entrée publique le lendemain 24 septembre ; la nouvelle fête ne différa de la première que par les inscriptions, les devises et les compliments, qu'on avait changés. Le mercredi 25, des présents furent offerts à Leurs Majestés ; on donna à la reine *une Prospérité, tenant une corne d'abondance d'où sortait un beau lys avec deux enfants.* Le lendemain, vers le soir, on conduisit la Cour au théâtre ; le frontispice de la salle portait douze personnages ; les six premiers, mécènes des arts et des lettres, rappelaient le souvenir des ancêtres de Catherine. Les pièces qui furent jouées méritèrent de grands applaudissements. Nous lisons dans Brantôme, que le cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon, avait fait venir « *des plus excellents comédiens et comédiennes d'Italie, chose que l'on n'avait encore vue et rare en France, car auparavant on ne parlait que de farceurs, des canards de Rouen, des joueurs de la Basoche et autres sortes de badins et joueurs de badinages, farces, momeries et sotteries.* » Brantôme cite encore un combat naval donné en présence du roi et de la reine, le 27 du même mois « *qui est plus plaisant à le voir, ou à se l'imaginer dans l'esprit qu'il ne se peut écrire. On croit que depuis les Romains anciens, possible ne s'en estoit-il veu ni représenté un plus beau (1).* »

(1) Voir Brantôme, *Vie du roi Henri II*, et *Histoire de Lyon* par Paradin. — Le père Colonia nous a également laissé une description de cette brillante fête, dans son *Histoire littéraire*, tom. II, pag. 518 et suiv.